



24,5 x 28 cm, 136 p.

140 illustrations en couleurs

relié

édition française

ISBN 978-88-7439-590-3

€ 32,00

coédition avec le musée cantonal des Beaux-Arts,  
Lausanne et la Collection de l'Art Brut, Lausanne

### Expositions

musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne

du 1<sup>er</sup> juin au 26 août 2012

Collection de l'Art Brut, Lausanne

du 1<sup>er</sup> juin au 28 octobre 2012

## ALOÏSE

### LE RICOCHET SOLAIRE

*Jacqueline Porret-Forel et Céline Muzelle*

À l'occasion de la publication du catalogue raisonné en ligne de l'artiste et pour combler un vide en librairie, le musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, la Collection de l'Art Brut à Lausanne et la Fondation Aloïse publient un ouvrage richement illustré avec des textes de Jacqueline Porret-Forel et Céline Muzelle.

Fille d'un employé des postes, Aloïse Corbaz, dite Aloïse (1886-1964) naît à Lausanne, en Suisse. Elle exerce la profession de couturière, mais elle rêve de devenir cantatrice. À la suite d'une déception sentimentale, elle occupe divers postes de gouvernante en Prusse. À Potsdam, employée à la cour de Guillaume II, elle s'éprend éperdument de l'empereur. La déclaration de la guerre l'oblige à rentrer à Lausanne où elle passe par des crises d'agitation, de zèle religieux, humanitaire et antimilitariste. Elle est internée en 1918 à l'asile de Cery. Le diagnostic de schizophrénie fait état de son intelligence, de sa mémoire, ainsi que d'idées délirantes, de dissociation du langage et de l'apparition de néologismes. Son état évolue vers l'autisme. Il se stabilise peu à peu et elle est transférée à l'asile de la Rosière à Gimel, où elle réside jusqu'à la fin de sa vie.

Aloïse commence à écrire et à dessiner peu après son entrée à l'asile. Jusqu'en 1936, elle travaille en cachette, utilisant de la mine de plomb et de l'encre. Au besoin, elle se sert aussi de suc de pétales, de feuilles écrasées et de pâte dentifrice. Son support d'expression est du papier d'emballage cousu avec du fil, afin d'obtenir de grands formats, ou des enveloppes, des morceaux de carton et des revers de calendrier.

Aloïse est l'auteur d'une cosmogonie personnelle peuplée de personnages princiers et d'héroïnes historiques (Marie Stuart, Elisabeth d'Autriche ou encore Cléopâtre). Le thème du couple amoureux, ainsi que sa passion pour le théâtre et l'opéra, prédominent dans son œuvre. Jean Dubuffet s'intéressa dès le milieu des années 1940 à l'art d'Aloïse. Il considérait « la vaste tapisserie à mille volets d'Aloïse » comme un exemple resplendissant d'une création d'art brut, proprement féminine.